

**OBSERVAVI
PUTAVI
AGO**

LUNA
VALERIA
JAPONICA

**BELlicosA SAPIENS
SOCIABILIS PUDICA**



CURRICULUM VITAE

- Nom d'origine : 皇月 Satsuki (le mois de mai)

- Date de naissance : an 788 ab Urbe condita, ante diem septimus Idus Maias.

- Âge : 31 ans

- Lieu de naissance : Province Awa, Japon

- Origine sociale : Japonaise d'origine noble.

- Nom d'affranchie : Luna Valeria Japonica

- Langues : Japonais et Latin

-Expérience personnelle :

Je suis née au Japon en l'an 788 après la fondation de Rome. Mes parents sont décédés quand j'avais douze ans. Demeurée sans tutelle, j'ai alors été vendue à un marchand d'esclaves par quelqu'un que je pensais être un ami de ma famille.

Le voyage du Japon jusqu'à Rome, par mer et par terre en suivant la Route de la soie, a duré deux ans. J'en ai profité pour me familiariser avec les langues grecques et latines pratiquées par les marchands.

Enfin arrivée à Rome, j'ai été vendue à un membre du Sénat pour s'occuper de ses enfants. Il m'a affranchie à sa mort.

Études : culture du riz et art de la poterie. Après avoir été vendue à Rome, j'ai étudié le latin avec le secrétaire de mon ancien maître.

Centres d'intérêt :

- Tir à l'arc
- Poterie
- Calligraphie

TÉMOIGNAGES

Marcus Scribonius Maluginensis, proconsul en Gaule narbonnaise

Luna est très sérieuse et ambitieuse ; elle me rappelle ma jeunesse. C'est une femme à la probité et à la conduite irréprochables, une vraie Vestale. Moi qui me suis toujours méfié des femmes, j'ai été convaincu par Luna de sa capacité à diriger Rome aussi bien qu'un homme. Au cours de nos échanges, j'ai tenté de la piéger sur sa connaissance des institutions et traditions romaines, à de nombreuses reprises, pour prouver qu'elle était indigne de ce statut de magistrate. Mais à chaque question, elle a répondu avec assurance et une grande intelligence, montrant qu'elle avait longuement réfléchi à ces sujets et qu'elle avait une connaissance approfondie de Rome.

Sulpicia Minor, épouse de Caius Valerius Pavo

Luna est une jeune femme très aimable qui a une bonne relation avec les enfants. Le décès de mon mari l'a affranchie selon ses volontés testamentaires, mais elle a continué de son propre gré à s'occuper des enfants pendant plusieurs semaines, pendant que je préparais les funérailles.

J'ai toujours été attristée qu'une fille aussi brillante qu'elle soit obligée d'être une esclave, mais je n'y pouvais rien. Elle incarne à mes yeux le courage et le sens du sacrifice. En effet, quelques jours après les funérailles, alors que nous nous promenions le long d'une rivière, mon fils benjamin a glissé et est tombé malencontreusement. Personne d'entre nous ne savait nager, et j'étais sûre qu'il allait mourir. Mais à ce moment-là, Luna Japonica a sauté dans l'eau sans hésiter, pour aller le sauver. C'est une vraie héroïne, et je voterai pour elle si j'en ai la possibilité.

Une jeune fille qui était esclave avec elle

C'était une rêveuse : elle pensait toujours à ce qu'elle ferait quand elle serait affranchie, aux endroits où elle irait, etc. Elle voit toujours le bon côté des choses : être esclave, c'est malgré tout avoir de la nourriture et un toit au-dessus de sa tête, alors que nous aurions pu être réduite à la prostitution pour survivre. Elle n'était pas sûre de pouvoir accomplir ses rêves un jour, mais cela lui importait peu. Je suppose que rêver était une façon pour elle de supporter le fait d'être une esclave. Elle parlait aussi de se présenter aux élections, afin d'apporter du changement à cette ville qui en a tant besoin. Maintenant que nous sommes affranchies, je n'ai aucun doute qu'elle fera tout en son pouvoir pour être élue afin d'aider les gens qui sont dans la même situation que nous auparavant.

Publius Valerius Athenaeus, secrétaire de son ancien maître

Luna est une fille brillante : elle a appris les langues que je lui ai enseignées en un temps remarquable. Elle avait déjà appris les bases du latin et du grec, mais elle ne connaissait rien aux institutions romaines. L'organisation du Japon est très différente, donc j'ai pensé qu'elle allait avoir besoin de temps pour s'adapter mais elle n'a eu aucun problème. Au début, elle ne parlait pas beaucoup, mais petit à petit elle s'est habituée à ma présence et a commencé à se confier et à s'intéresser de près au fonctionnement de la cité. Plutôt que de se révolter comme Spartacus en son temps, elle a choisi la voie de la politique pour faire évoluer les mentalités en profondeur.

RENCONTRE AVEC LES CITOYENS

Civis 1 : Salve, Luna. Primum, quis es ? Quae gens tibi est ?

Je suis née d'une famille noble au Japon, puis j'ai été esclave à Rome pendant des années ; j'ai été affranchie ensuite. J'ai choisi le *praenomen* Luna car c'est le deuxième kanji de mon prénom japonais. Plus en détails, mes parents sont décédés quand j'avais douze ans. Demeurée sans tutelle, j'ai alors été vendue à un marchand d'esclaves par quelqu'un que je pensais être un ami de ma famille. Le voyage du Japon jusqu'à Rome, par mer et par terre en suivant la Route de la soie, a duré deux ans. J'en ai profité pour me familiariser avec les langues grecques et latines pratiquées par les marchands. Enfin arrivée à Rome, j'ai été vendue à un membre du Sénat pour s'occuper de ses enfants et de la maison. Il me traitait très mal, mais en écoutant les enfants et leur *paedagogus*, j'ai appris à parler latin couramment, langue que j'ai perfectionnée, ainsi que le grec, avec le secrétaire particulier de mon maître, un affranchi qui m'a prise en affection.

Virgo 1 : Maestissime ! Fortis es.

Civis 2 : Cur in suffragium delegi vis ?

Permettez-moi de revenir aux origines de la République : je me sens l'héritière de Lucrece pour le sens du devoir, mais aussi celle de Clélie. Son courage montre que les femmes peuvent faire aussi bien que les hommes. Je veux faire entendre la voix des femmes et prouver que nous sommes les égales des hommes ! L'histoire de Papirius est amusante, mais les femmes valent mieux que cela. Nous sommes dignes de confiance et capables de nous défendre : nous avons réussi à faire abroger la *lex Oppia*, même si Caton l'Ancien était contre nous. Si nous sommes unies, nous sommes capables de faire évoluer la société.

Civis 3 : Japonica es. De Roma quae sententia tua est ?

Rome est une ville merveilleuse mais je voudrais faire évoluer cette société que je trouve inégalitaire. Les femmes sont traitées comme d'éternelles mineures, les esclaves sont considérés comme des objets. Même pour les citoyens, les plébéiens ne peuvent pas faire entendre leurs voix puisqu'il n'y a que les patriciens qui peuvent voter en réalité, et ils votent toujours pour leur camp.

Matrona 1 : Quae sententiae majores sunt ?

Je voudrais améliorer la vie des femmes. Je commencerai par abolir la dot car l'idée de payer pour marier sa fille me dégoûte. Pensez aussi aux bébés déposés sur le pas de la porte parce que ce sont des filles. Ensuite, il faudrait que les filles reçoivent la même éducation que les garçons. Je punirai sévèrement les hommes qui épousent les femmes âgées de moins de 17 ans. En dessous de cet âge, une grossesse est vraiment trop dangereuse pour une femme. Et d'ailleurs, l'avortement ne devrait pas être une cause de condamnation. Enfin le *jus osculi* doit aussi être interdit. Franchement, pourquoi devrait-on se laisser embrasser sur la bouche par un homme de sa famille, même par son beau-père, pour prouver notre sobriété ? En plus, on court le risque d'être mise à mort si l'on a bu ! Boire n'empêche pas les hommes d'être respectés, pourquoi les femmes ne le peuvent pas ? Il faudrait que les règles soient les mêmes pour tout le monde. L'idée d'une assemblée des femmes me plaît beaucoup parce qu'il faut un endroit où les femmes peuvent s'exprimer librement.

Civis 4 : Mulieres rei politicae operam dare non debent ! Rem publicam sub iudicium mulieris non cadunt !

Ce n'est pas ce que pense le grand consul, Marcus Scribonius Maluginensis, que j'ai eu la chance de rencontrer chez mon maître. Il soutient l'idée de donner plus de liberté et de droits aux femmes. Il en a parlé longuement avec Agrippine et c'est grâce à eux que je suis devant vous aujourd'hui. Nous aussi femmes sommes capables de *virtus*. Il faudrait peut-être inventer un nouveau mot d'ailleurs : *muliertus* ? *gynetus* ? Hum, je vais en parler avec les *grammatici* qui s'occupent de l'éducation des jeunes princes. Bref, pourquoi les femmes ne devraient s'occuper que des enfants, de la *domus* ou du feu sacré ?!

Flamine : Quae dea tibi maxime placet ?

Ma déesse préférée est Minerve, déesse de l'intelligence, du courage et de la sagesse. J'ai appris l'existence de cette déesse grâce mon ancien maître qui la vénérât aussi. Je ressens aussi une ressemblance entre Minerve et moi car nous sommes toutes les deux courageuses et sages.

Luna Valeria Japonica : Gratias ago. Valete omnibus. Si vous votez pour moi, je me montrerai digne de votre confiance. どうぞよろしくお願ひします。Ravie de vous avoir rencontrés.

Sources

PREMIERE PAGE

Buste de Vibia Sabina, vers 130 ap. J. - Musée du Prado. *L'image a été retouchée avec l'insertion d'une image générée par Dall-E.*

TROISIEME PAGE

Textes consultés

- Aulu-Gelle, *Nuits Attiques*, I, 23 : Papirius Praetextatus
- Aulu-Gelle, *Nuits Attiques*, 4, 3, 2 : Spurius Carvilius divorce de sa femme pour stérilité.
- Plutarque, *Caton l'Ancien*, 17, 7
- Pseudo-Aurélius Victor, *De viris illustribus urbis Romae*, XIII : Clélie s'échappe du camp de Porsenna.
- Tite-Live, *Ab Urbe condita*, I, 58 : viol de Lucrece.
- Tite-Live, *Ab Urbe condita*, XXXIV, 1 et 5 : la *lex Oppia*.
- Valère Maxime, *Faits et dits ...*, 8, 3 : Mécennius tue sa femme pour ébriété.

Pages Internet

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Lex_Oppia
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_femmes_dans_la_Rome_antique